

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

NE DONNEZ PAS LES CHOSES SAINTES AUX CHIENS

Matthieu 7.6

Au commencement de Matthieu 7, le Seigneur Jésus nous enseigne à ne pas juger les autres. Aucun chrétien ne devrait adopter une attitude qui cherche constamment une occasion pour condamner ses semblables. D'un autre côté, ceci ne veut pas dire qu'un croyant soit dépourvu de discernement. Il n'est pas permis au disciple de Jésus de juger son prochain mais il doit être en mesure d'évaluer son comportement et sa condition spirituelle. Ainsi, en Matthieu 7.6, le Seigneur nous demande de nous méfier de ceux qu'il appelle des 'chiens' et des 'pourceaux.' Regardons ce verset.

Matthieu 7.6. Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

La nature dépravée de l'homme

Dans cette phrase, le Seigneur Jésus nous donne l'instruction de ne rien donner aux chiens tout ce qui est sacré. Nous ne devrions pas non plus prendre des perles pour ensuite les jeter à des cochons. Il faut bien comprendre qu'en parlant de 'chiens' et de 'cochons,' Jésus avait en tête certaines personnes en particulier. Et on peut facilement présumer qu'il ne les tenait pas en grande estime. Qui voudrait être identifié à un chien ou à un porc?

Je ne crois pas que Jésus cherche à insulter qui que ce soit ici. On conviendra toutefois qu'il y a certains types d'individus dont le caractère ne pourrait pas être mieux illustré que par une telle comparaison. La vérité n'est pas toujours agréable à entendre. S'il est vrai que vous êtes sales, et bien, il faut dire que vous êtes sales! C'est le terme le plus direct. Il ne faudrait pas interpréter cette affirmation comme étant une insulte mais comme étant une description exacte des faits. Le portrait de certaines personnes peut être tracé avec exactitude en faisant un rapprochement entre leur caractère et le comportement des chiens et des pourceaux.

Ceci est facile à comprendre si vous avez su reconnaître la laideur spirituelle du péché et toutes ses propriétés avilissantes. Avouons qu'il y a quelque chose de très répugnant dans la décadence de ceux qui vivent sous l'emprise du péché. Vu sous cet angle, on admettra que l'image des chiens et des cochons est loin d'être une déformation caricaturale de la réalité. En faisant cette comparaison, Jésus ne fait que mettre en lumière une bien triste vérité spirituelle. Cette image du chien et du cochon correspond à la condition spirituelle de l'homme pécheur. Il décrit sans détour la nature humaine, et plus précisément la nature charnelle qui réside dans chaque homme. Cette nature est corrompue car elle doit se soumettre aux pulsions dégradantes de la chair.

Jésus est en train de nous dire, ‘Vous savez à quoi ressemble la nature pécheresse de l’homme? On pourrait la comparer au chien et au pourceau. Si votre nature n’a pas encore été régénérée, si la puissance de Dieu ne vous a pas encore fait naître de nouveau, alors je suis navré de vous informer que du point de vue spirituel, vous êtes comme les chiens et les cochons.’ Dieu regarde le cœur dévoyé de l’homme. Il voit tous les péchés qui enlaidissent l’être humain. Et à cet égard, il dit de l’homme naturel, ‘Vous êtes comme des chiens. Vous êtes comme des pourceaux.’

Des animaux impurs

Qu’est-ce qu’on peut dire à propos des chiens? Les chiens dont parle Jésus ne sont pas les animaux de compagnie que nous retrouvons dans nos salons et qui font la joie des enfants par leur comportement affectueux. C’est tout le contraire. Il s’agit d’animaux sauvages qui rôdaient dans les ruelles et les collines des villages, avec leurs langues pendantes, recherchant de quoi manger parmi les déchets laissés par les hommes. Il ne fallait pas s’approcher de ces animaux car ils pouvaient vous attaquer et vous tailler en pièces. Essentiellement carnivores, ils se nourrissaient de carcasses d’animaux et n’hésiteraient pas à manger la chair humaine. En 1 Rois 14.11, il est écrit que les chiens dévoraient les cadavres humains. *Celui de la maison de Jéroboam qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens.*

Dans notre passage en Matthieu, Jésus nous commande de ne pas donner ce qui est saint aux chiens. Qu’est-ce que cela signifie? Il faut savoir que les ‘choses saintes’ correspondent à la chair qu’on offrait en sacrifice à Dieu. Selon la loi juive, tous les animaux dont on a répandu le sang sur l’autel de l’Éternel étaient considérés comme étant des ‘choses saintes.’ Dieu n’avait permis qu’à certaines personnes d’en manger la chair. Ainsi les prêtres pouvaient s’alimenter de la chair d’animaux offerts en sacrifice. L’AT contient des règles très strictes concernant la consommation, par les prêtres et les non-prêtres, de la viande laissée en sacrifice sur l’autel (Exode 29.33-34; Lévitique 22.10-16; Nombres 18.8-19). Le point à retenir est le suivant. La viande provenant d’animaux offerts en sacrifice est considérée comme étant une ‘chose sainte.’ On n’avait pas le droit de s’en servir pour nourrir un chien, même pas l’os qui pouvait y être attaché. Personne parmi les juifs n’aurait osé donner de la nourriture sacrée à des animaux impurs. Celui qui aurait été pris à nourrir un chien avec de la viande consacrée au Seigneur serait inévitablement accusé d’avoir commis un blasphème.

Les pourceaux étaient également considérés comme des animaux impurs. D’ailleurs la Bible les associe souvent ensemble pour représenter tout ce qui est mauvais et souillé. En fait, il est juste d’affirmer que les chiens et les cochons sont deux illustrations qui désignent la même chose. Ils correspondent au même type de personne. Ce qu’on dit de l’un vaut aussi pour l’autre. On ne pouvait pas imaginer un juif donner de la viande sacrée à un chien, considéré comme un animal impur. Il était tout aussi inimaginable de gaspiller des perles précieuses en les lançant à un pourceau, un autre animal impur.

L’amour du péché

L’apôtre Pierre se sert de l’image projetée par le chien et le cochon pour illustrer la propension de la nature charnelle de l’homme à se complaire dans le péché. Lisons ce qu’il écrit en 2 Pierre 2.22.

2Pierre 2.22. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu’il avait vomi, et la truie lavée s’est vautrée dans le borbier.

Remarquez à nouveau ce jumelage entre le chien et le porc. Dans ce verset, Pierre décrit la truie, le cochon, comme un animal aimant la crasse et la saleté. Il parle ici d’une truie qui, après avoir été rendue propre, retourne immédiatement jouer dans la boue. Quelle honte! Vous avez pris la peine de bien laver ce cochon. Il est maintenant propre et net. Puis vous le retourner dehors. Et que fait-il? Il

n'a pas oublié le plaisir que lui apportait la boue. Dès l'instant où il voit un borbier, il s'y vautre, sans aucun souci de la propreté.

L'apôtre Pierre utilise cette image pour nous faire part de la triste vérité biblique selon laquelle il y a des individus qui, même s'ils se disent chrétiens, sont comme cette truie. Ils ont été lavés. Ils ont été baptisés. On les voit régulièrement à l'église. Ils font tout ce qu'un chrétien fait. Mais ils ont un problème fondamental : leur nature n'a pas été transformée. Leur vieille nature, pervertie et dépravée, ne les a jamais quittés. Quand personne ne les regarde, ils se rendent discrètement aux endroits malpropres et prennent plaisir à se rouler dans la saleté. 'Ces individus-là qui se disent chrétiens,' nous dit l'apôtre Pierre, 'ces personnes qui retournent aux péchés qu'elles avaient pourtant promis d'abandonner à jamais, elles sont comme des truies qui retournent de nouveau se vautrer dans la boue.'

Le chien ressemble à la truie sur le plan de sa malpropreté. Pierre nous informe qu'il a la répugnante habitude de retourner à son propre vomissement. On peut se représenter l'image d'un chien qui s'est rendu malade avec ce qu'il a mangé. Il rejète alors tout ce qu'il avait ingéré. Mais quelque temps plus tard, il revient sur ses pas et mange de nouveau ce qu'il a vomi. Le vomi du chien symbolise ici le caractère odieux du péché. Le faux chrétien est comparé à un chien qui retourne à ce qu'il avait rejeté antérieurement. Il avait tourné le dos, pour un moment, à la vie pernicieuse qu'il menait. Mais il faut croire que tous les troubles occasionnés par une telle vie sont maintenant tombés dans l'oubli. Il retourne alors à son ancienne vie caractérisée par la perversion et le désordre.

L'attrait du péché. Le plaisir de vivre dans le vice. En effet, qui serait attiré par le péché si on n'y trouvait pas un certain plaisir? Le chien et le cochon mettent en lumière de façon frappante le cœur de l'homme dans son état naturel et son attirance pour le péché.

Ces deux animaux servent aussi à illustrer tout ce qui tend à être agressif et vicieux. Les chiens et les cochons peuvent certainement manifester beaucoup d'agressivité. Essayez d'imaginer la situation que Jésus nous décrit dans ce verset. Il y a un homme qui tient dans sa main un sac rempli de perles précieuses. Il se trouve dans une position peu enviable où il doit faire face à des cochons sauvages et à des chiens errants. Ceux-ci le regardent fixement. Par leur comportement menaçant, il sait que ces animaux ont faim. Tentant le tout pour le tout, il met la main dans son sac et éparpille ses perles dans la rue. Aussitôt les animaux se ruèrent sur ce qu'ils croyaient être de la nourriture. Mais ils se rendent vite compte qu'il n'y avait rien de bon pour eux. Ces perles sont trop dures et elles n'ont aucun goût. Il n'en fallait pas plus pour enrager ces animaux affamés. Après avoir craché violemment les perles, ils se précipitent sur l'homme et le taillent en pièces.

Malheureusement les êtres humains peuvent aussi se comporter de la sorte. Je suis sûr que vous avez vu de ces gens devenant ivres de rage parce qu'ils n'ont pas pu obtenir l'objet de leur désir. Vous avez été témoins de toute la méchanceté dont ils pouvaient faire preuve. Personne ne peut nier la capacité du cœur de l'homme d'extérioriser une sauvage agressivité.

Le parallélisme entre les 'choses saintes' et les 'perles'

Nous avons donc cette illustration du chien et du cochon à qui on donne des 'choses saintes' et des 'perles.' Regardons de plus près la définition exacte de ces termes, les 'choses saintes' et les 'perles.' Il y a dans les Écritures, particulièrement dans les psaumes et les proverbes, un style d'expression qu'on appelle le 'parallélisme.' Il s'agit d'un style dans lequel un élément d'une phrase se reflète sur un autre. Deux éléments distincts sont alors mis en parallèle pour établir le même point. Nous y avons brièvement fait allusion lorsque nous avons décrit le lien entre le chien et le cochon dans ce verset. Nous avons mentionné que les chiens et les cochons, par leur rapport de réciprocité, par le parallélisme de leur lien, désignent la même chose. De la même manière, on peut affirmer que le mot 'perle' est mis en parallèle avec 'ce qui est sacré.' Ainsi on peut faire une comparaison suivie entre ces deux sujets car la perle décrit ce que les 'choses saintes' représentent. Avec cette information en tête,

nous pouvons immédiatement conclure qu'il y a quelque chose de 'saint' dans ce que Jésus appelle des 'perles.'

Alors que peut-on dire des perles vues sous l'angle d'une chose sainte? Vous savez tous à quoi ressemble une perle. Elle se distingue d'abord par l'éclat de sa coloration. Elle brille d'un blanc au teint crémeux. Les plus belles perles sont d'une blancheur parfaite. D'ailleurs, lorsqu'on admire une perle immaculée, c'est sa blancheur qui attire nos regards. La pureté de sa couleur lui donne toute sa valeur. Dans la Bible, le blanc symbolise la pureté et la justice. La sainteté est quelque chose de pur. La sainteté est d'une nature opposée à la saleté noire du péché et de l'immoralité. On peut dire que c'est tout le contraire des chiens et des cochons qui aiment se vautrer dans la saleté. La pureté de la perle met en relief la souillure causée par le péché.

Le deuxième trait distinctif qui caractérise une perle concerne sa forme. La perle est de forme ronde. Or la rondeur symbolise la perfection et se rapporte à l'état complet d'un sujet. Et c'est exactement ce que la sainteté exprime. La sainteté reflète la perfection. La sainteté évoque quelque chose de complet. Dans le contexte de la sainteté, la perfection se traduit par un amour sans borne pour Dieu, accompagné d'un dévouement complet à l'œuvre du Seigneur. Lorsque la parole de Dieu nous commande d'être parfaits, il ne faut penser que Dieu nous demande d'être parfaitement sans péché. Le commandement s'applique à notre attachement pour Dieu qui doit être parfait et immuable. Par quel trait reconnaît-on le disciple à qui la Bible attribue les termes 'parfait' et 'saint'? Il s'agit du croyant qui aime Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. La personne qui aime Dieu avec une telle intensité se tient à l'écart du péché.

Il y a un troisième point que l'on peut apprendre d'une perle. Une perle est née de la souffrance. Comme vous le savez sans doute, la perle commence à se former à partir du moment où un grain de sable pénètre dans l'huître. Dans son inconfort, dans sa souffrance, le mollusque sécrète une substance servant à enrober le corps étranger et qui deviendra à la longue une perle. Ainsi on peut dire que la perle est un produit de la souffrance. Sur le plan spirituel, il y a un aspect de la sainteté qui nous conduit à la souffrance. La nouvelle naissance du chrétien a pour fondement la souffrance et la mort du Christ. Nous avons été rendus justes aux yeux de Dieu sur la base de la justice parfaite de Jésus qui a souffert et est mort pour nous.

D'autre part, la souffrance de Jésus devient aussi la nôtre. Notre souffrance apparaît concrètement dans notre vie quand nous commençons à calculer ce qu'il en coûte pour suivre Jésus. Nous devons supporter cette même souffrance lorsque nous ne vivons plus selon les voies du monde. Car le monde s'oppose à tous ceux qui marchent sur le chemin de la sainteté et de la vérité. Le fait d'être ridiculisés pour avoir obéi aux commandements de Dieu ne devrait pas être une surprise pour les disciples de Jésus. Le Seigneur l'avait déjà dit au début de son Sermon sur la Montagne, *Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice*. Ceux qui ont souffert dans un esprit de soumission à la volonté de Dieu ont une expérience personnelle de la sainteté.

L'apôtre Pierre fait un rapprochement intéressant entre la sainteté et la souffrance dans sa première lettre. Il dit en 1 Pierre 4.1, *Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché*. Il a laissé le péché de côté. Notre souffrance avec Christ entraîne la rupture du lien que nous avons avec le péché. Ainsi ceux qui ont souffert dans la chair vivent dans la sainteté dans le sens qu'ils ont rompu avec le péché afin de vivre selon la volonté de Dieu.

Finalement, nous attribuons une grande valeur aux perles. C'est ce qui a permis à Jésus d'enseigner une parabole où il est question d'un homme qui, pour acquérir une seule perle, a dû vendre tout ce qu'il possédait. Les perles naturelles sont très dispendieuses. Pourquoi les vend-on à un tel prix? Parce qu'elles sont belles et rares. Une belle grosse perle blanche est difficile à trouver. Il y a beaucoup de chiens et de cochons dans le monde, mais très peu de perles. La sainteté est une rare qualité dans notre monde entaché par le péché. Peu de gens vivent dans la justice.

Ne pas s'entêter

Ayant établi le parallèle, on doit se poser cette question : Qu'est-ce qui est à la fois spirituel, saint, pur, parfait, et qui n'a pas de prix? Dans le contexte de notre passage, il est clair que le Seigneur Jésus fait référence à l'évangile du royaume des cieux. Cette chose sacrée, présentée en parallèle avec une perle, représente la bonne nouvelle du règne de Dieu. On l'appelle la 'parole de la justice' en Hébreux 5.13 parce qu'elle nous enseigne à vivre une vie juste.

Réfléchissons à tout ce que nous venons de dire. Une autre question se présente. S'il est vrai que les chiens et les pourceaux symbolisent les incroyants dont la nature n'a jamais été régénérée par Dieu, et qu'il n'est pas permis de leur donner ni des perles ni des choses saintes, devrait-on alors conclure que cette métaphore nous interdit de proclamer l'évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ? Certes non! Ce serait une conclusion absurde. La Bible entière instruit le croyant à profiter de toutes les circonstances opportunes pour partager la bonne nouvelle. Les chrétiens ont reçu le mandat d'aller partout dans le monde pour faire des disciples parmi tous les peuples. Cette mission implique nécessairement la proclamation de l'évangile du royaume aux incroyants.

Alors que doit-on conclure de ce verset? Quelle leçon pratique peut-on en tirer? Dit de façon explicite, Jésus nous donne le commandement suivant : 'Ne vous servez pas de l'évangile si vous allez tout simplement le jeter aux pieds de ceux qui se glorifient dans leur comportement dégradant comme les chiens qui retournent à leur vomissement. N'utilisez pas les précieuses perles que contient l'évangile si c'est pour les lancer à ceux qui se vautrent dans le péché comme les pourceaux. Pourquoi pas? Parce qu'ils ne savent pas reconnaître la valeur de l'évangile. Ils la considèrent comme de la pure folie. Les chiens et les pourceaux ne représentent pas que des incroyants. Ce sont des incroyants qui ont eu l'occasion d'entendre la bonne nouvelle et qui ont décidé de la balayer d'un revers de la main. Il se peut même qu'elle ait suscité la colère de certains d'entre eux. On ne doit pas abuser de la parole de Dieu ni en faire un sujet de moquerie. Il faut faire preuve de discernement quand nous partageons la bonne nouvelle avec d'autres.

Comment peut-on savoir si nous avons affaire à un chien ou à un pourceau? Vous ne pourrez pas les identifier avant de leur avoir présenté l'évangile. Tous devraient avoir la chance d'entendre la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Mais une fois proclamée, si sa proclamation soulève une forte résistance, alors le Seigneur Jésus nous dit, 'N'insistez pas. Ne les poussez pas à croire en Dieu. Ne leur jeter pas des perles précieuses s'ils n'en veulent pas.'

Il est inutile d'expliquer le christianisme à une personne dont la seule intention est de critiquer et de ridiculiser les chrétiens. Cela ne conduit à rien sauf à la frustration. Dans nos efforts d'évangélisation, il faut savoir quand arrêter et reconnaître qu'en insistant davantage, on ne fait qu'éveiller le mépris des incroyants à l'égard des chrétiens. Jésus nous demande de ne pas forcer la note. Il avait déjà communiqué ce principe aux apôtres quand il les envoya pour la première fois en mission. Jésus leur dit d'avance qu'ils rencontreront deux types de personnes. Certaines se montreront réceptives à leur message. D'autres s'y opposeront. Et il leur donne le conseil suivant, 'Si vous prêcher la parole de Dieu à un endroit et qu'on la repousse, alors quittez les lieux.' *Sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds* (Matthieu 10.14). En réagissant de la sorte, les disciples montraient qu'ils ne désiraient plus maintenir de lien avec eux. Ils ne voulaient même pas que la poussière de leur maison ou de leur ville soit attachée à leurs pieds. Voilà une attitude plutôt sévère, n'est-ce pas?

L'apôtre Paul a également appliqué ce principe durant ses voyages missionnaires. Lors de son premier voyage, certains juifs considéraient avec jalousie le succès de Paul et de Barnabas. Ils essayèrent de leur mettre des bâtons dans les roues en contredisant leur prédication. Paul et Barnabas répliquèrent en disant, *C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens* (Actes 13.46). Plus tard, les juifs inciteront les autorités de la ville à les

chasser de leur milieu. En guise de protestation, nous lisons que Paul et Barnabas *secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds* (Actes 13.51).

Paul réagit de façon similaire durant son deuxième voyage. Lorsque les juifs se mirent à lui faire obstruction, Paul secoua la poussière de ses pieds et leur dit, *Que votre sang retombe sur votre tête! J'en suis pur. Dès maintenant, j'irai vers les païens* (Actes 18.6).

Dans ces exemples, nous voyons Paul se détacher de ceux qui rejetaient son message. 'Puisque vous vous jugez indignes de l'évangile, je me tourne désormais vers les païens. Je ne vous annoncerai plus la parole de Dieu. À partir de maintenant, je vais apporter les perles précieuses pour les autres peuples.'

Proclamer l'évangile avec circonspection

En conclusion, nous devons faire très attention quand nous communiquons les vérités de la Bible. Le discernement est de rigueur. Si une personne a eu de nombreuses occasions d'entendre le message du salut et qu'elle s'obstine à lui tourner le dos, nous ne devons pas continuer à insister. Nous ne voulons surtout pas déprécier la valeur de l'évangile de Christ en lui offrant la possibilité de le fouler à ses pieds. D'un autre côté, le fait que le croyant ne doive pas jeter ses perles aux chiens et aux porcs ne devrait pas servir d'excuse pour éviter le témoignage chrétien. Le disciple de Jésus n'a pas à se soustraire de sa mission d'évangélisation sous le prétexte qu'il n'y a que de méchants chiens et cochons dans le monde.

Rappelez-vous également que la proclamation de l'évangile s'effectue tant par vos paroles que par l'exemple de votre vie. Si votre bouche est au repos, laissez la sainteté de Dieu se montrer au travers de votre vie quotidienne à la manière d'une vitrine de magasin. Paul aime utiliser l'image de la lettre. Il dit, 'Vous êtes la lettre de l'évangile que votre entourage peut voir. Elle est écrite par l'Esprit de Dieu et témoigne de la nouvelle vie en vous. Votre vie transformée atteste de la réalité de l'évangile.' Et qui sait? Un jour, quelqu'un viendra frapper à votre vitrine, mû par le désir d'acquérir ces perles, ces choses saintes. On vous demandera, 'Que dois-je faire pour avoir ces perles?'